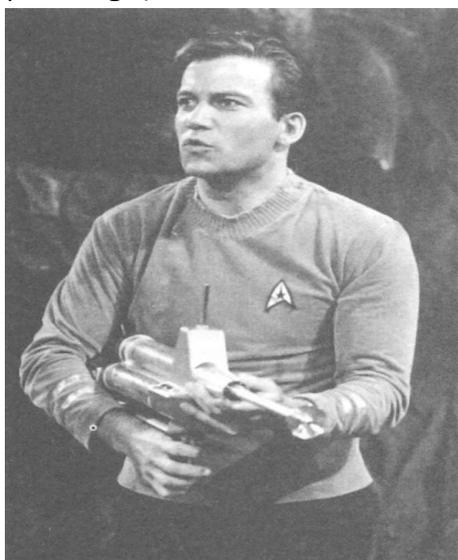


OÙ L'HOMME DÉPASSE L'HOMME

Bien qu'ils aient refusé « **The Cage** », les dirigeants de NBC commandèrent à Roddenberry... un second pilote. Dépenser 630 000 \$ sur un pilote, le rejeter — et en commander un second ? Voilà qui était une procédure inhabituelle mais éloquente quant aux qualités de « **The Cage** » !

Cependant, cette seconde chance était conditionnée par de nombreux changements à apporter au format: non seulement **The Cage** était-il trop sombre et trop « cérébral » mais encore les personnages ne plaisaient-ils pas. Une femme aux commandes ? Qui pourrait y croire ? Exit, donc, Number One. Exit, également, l'ensemble des personnages secondaires. Et l'extra-terrestre ? Qui pourrait s'y intéresser ? Roddenberry resta ferme sur ce dernier point : la présence d'un non humain était typique de l'exploration de l'inconnu qui devait caractériser Star Trek. Spock demeura donc le seul personnage de la première distribution à conserver sa place, mais fut remodelé: Roddenberry lui attribua la froide logique qui devait être une des caractéristiques de Number One. En accord avec cette modification, le maquilleur Robert Dawn opte pour un aspect plus sobre, plus sévère, avec des sourcils toujours sataniques mais plus courts, un teint plus bronzé et une mèche impeccable. Le personnage semble être défini dès cette époque : Spock est humain par sa mère et Vulcain par son père. Les Vulcains pratiquent le contrôle des émotions, ce qui explique l'apparente froideur de Spock : il refoule ses émotions humaines, ne jure que par la pure logique, et vit dans un environnement où cette attitude est considérée... étrange.



Exit le capitaine Pike : Jeffrey Hunter refusa de reprendre le rôle (son épouse l'avait convaincu que la SF n'était pas bonne pour sa carrière...). C'est un acteur canadien, William Shatner qui fut choisi pour le remplacer (Jack Lord avait aussi été envisagé.). Déjà bien connu, il avait une certaine expérience de la SF et du fantastique avec des rôles dans **Thriller**, **La quatrième Dimension** et **Au-delà du réel**. Pour l'anecdote, il avait également joué dans un épisode des **Agents très spéciaux**, « The Project Strigas Affair », dans le rôle d'un agent double travaillant avec Solo et Kuriakin, alors qu'un certain Leonard Nimoy jouait un agent ennemi Son personnage fut

baptisé James Kirk. Le profil psychologique du capitaine ne changea pas, mais l'aspect

sombre et tourmenté de Pike disparu, au profit de la nature plus « rentre-dedans » de Kirk, charmeur et non dénué d'humour. James Doohan fut embauché par le réalisateur Goldstone, qui avait souvent travaillé avec lui. Connu pour son habileté à contrefaire des accents, il fut décidé qu'il aurait une identité écossaise. Doohan choisit le nom de son personnage, l'ingénieur en chef de l'Entreprise Montgomery (son second prénom) Scott (le prénom de son grand-père maternel). L'idée étant d'avoir un équipage multiracial, Roddenberry recruta l'Américain d'origine japonaise George Takei, dans le rôle du biologiste Sulu. Gary Lockwood était l'un des deux héros de **The Lieutenant** et il fut choisi pour jouer Gary Mitchell (On le verra plus tard dans le rôle de l'astronaute Franck Poole dans 2001 : Odyssée de l'espace.) Le vieil acteur Paul Fix prit le rôle du Dr. Mark Piper, Andrea Dromm celui du yeoman Smith et Lloyd Haynes celui de l'officier des communications Alden. Les décors de « The Cage » furent récupérés, mais modifiés : on ne pouvait filmer la passerelle que d'une manière, elle fut donc rebâtie de manière à ce que tous les éléments soient amovibles, pour filmer de n'importe quel angle. Au passage, les couleurs de la passerelle furent légèrement rehaussées, et son équipement modifié. C'est Walter M. Jefferies qui dirigea tout ce travail et dessina tous les appareils — fuseurs, communicateurs, tricordeurs, etc. aussi bien que navettes et vaisseaux : son rôle ne fut pas négligeable dans l'établissement de Star Trek tel que nous le connaissons (A noter que les tubes d'accès technique furent baptisés tubes de Jefferies en son hommage.).

James Goldstone fut recruté pour diriger ce second pilote : il avait travaillé avec Roddenberry sur **The Lieutenant** et, contrairement à Butler, était d'accord sur sa vision du futur. Au crédit de ce réalisateur : les pilotes de **The Iron Horse**, **L'homme de fer** et **The Senator**, des épisodes de **Dr. Kildare**, **Le Fugitif**, **Au-delà du réel**, **Naked City**, **Route 66**, quelques films (entre autres **Jigsaw**, en 1965, avec... James Doohan). Il tournera également l'épisode « Planète des illusions ». Goldstone embaucha comme directeur de la photographie un vieux pro très connu, Ernest Haller, qui avait notamment photographié **Autant en emporte le vent**.

Trois scripts furent préparés pour le second pilote. Le premier, par Roddenberry, « The Omega Glory », aurait été très économique en termes de vedettes, de décors et de costumes. Le second, « Mudd's Women », par Stephen Kandel, pouvait être presque entièrement tourné dans les décors de l'Entreprise déjà bâtis. Le troisième, « Where No Man Has Gone Before (Littéralement Où aucun homme n'est jamais allé, hélas traduit dans la VF par Où l'homme dépasse homme.) par Samuel A. Peeples, était beaucoup plus coûteux - et cependant c'est bien celui-ci qui fut retenu par les studios ! Sam Peeples était un vieil ami de Roddenberry, un fan de SF — et un scénariste confirmé (Il a travaillé par exemple sur **The Tali Man**, **Custer**, **Au nom de la loi**, **Annie agente très spéciale**, ainsi que sur les D.A. de **Flash Gordon** — et il écrivit le pilote des D.A. de **Star Trek**.), A son goût, le premier pilote relevait plus du fantastique que de la SF, il s'appliqua donc à produire un script réellement SF. Le tournage fut effectué en juillet 1965.

OÙ L'HOMME DÉPASSE L'HOMME

(WHERE NO MAN HAS GONE BEFORE)

Écrit par Samuel A. Peeples

Réalisé par James Goldstone

Première diffusion aux USA : 22 septembre 66

Première diffusion en France : 5 juillet 86

L'Entreprise récupère un enregistrement provenant du Valiant, un vaisseau d'exploration disparu 200 ans plus tôt. Il y est question d'une barrière magnétique qui a endommagé le navire, et de perceptions extrasensorielles. Le Valiant s'est apparemment auto-détruit sur ordre de son capitaine. L'Entreprise ne tarde pas à rencontrer à son tour cette barrière et des radiations inconnues font des ravages dans l'équipage, tuant plusieurs personnes, en blessant d'autres. Le lieutenant-commander Gary Mitcheli, ami de Kirk, et la psychiatre Dr. Dehner sont touchés, mais semblent se remettre. Cependant, Mitchell présente des symptômes étranges, notamment les yeux qui brillent, et une vitesse de lecture hallucinante — il est peu à peu en train de muter en un surhomme! Kirk tente de l'abandonner sur une planète inhabitée mais Mitchell se déclare alors de nature divine et commence à tuer autour de lui...

FICHE TECHNIQUE - OÙ L'HOMME DÉPASSE L'HOMME

Producteur: Gene Roddenberry

Producteur associé & directeur assistant : Robert S. Justman

Directeur de la photographie: Ernest Haller

Décorateurs : Walter M. Jefferies, Roland M. Brooks

Musique : Alexander Courage

Costumes : William Ware Theiss

Monteur: John Foley

Ensemblier: Ross Dowd

Son : Cameron McCullough

Effets photographiques: Howard A. Anderson Co.

Effets spéciaux: Bob Overbeck

Supervision de la production : James Paisley

Maquillage: Robert Dawn

Coiffeur: Hazel Keats

Gene Roddenberry n'avait pas misé uniquement sur Star Trek : tout de suite après le tournage de « Où l'homme dépasse l'homme », il se mit à travailler sur les pilotes de ses deux autres propositions, **Police Story** (DeForest Kelley y joue un spécialiste de laboratoire et Grace Lee Whitney une prof de judo) et **The Long Hunt of April Savage**. Ce n'est donc qu'en octobre 65 qu'il se lança dans la post-production de « Où l'homme dépasse l'homme » : effets spéciaux, effets sonores, musique, etc. Le pilote fut enfin présenté à NBC en janvier 66, qui l'accepta dès le mois suivant : cette fois ça y était, Star Trek pouvait démarrer. Toujours anxieux de construire une

œuvre qui n'ait rien à envier à la SF littéraire, Roddenberry projeta en avant-première les deux pilotes lors d'une convention de SF, Tricon, à Cleveland. C'est un succès « Je me souviens que juste après que les applaudissements aient commencé, j'ai téléphoné aux studios et leur ai dit 'Je pense que nous tenons réellement quelque chose' et la réaction du studio fut 'Oh, une centaine de cinglés qui vont à une convention de science-fiction aiment ça ? Ça ne veut rien dire pour la télévision'. Et ils avaient presque raison, puisque nous fîmes des scores très bas. »

Note sur la chronologie : Ce pilote est encore assez différent de ce que sera la série : tous les personnages habituels ne sont pas encore là, Sulu est un biologiste, le médecin est un vieil homme nommé le Dr. Piper, l'épisode débute par une voix off parlant de la mission de l'Entreprise, sans mention de carnet de bord du capitaine. Les fans jugeront que « Où l'homme dépasse l'homme » se passe en 2265. McCoy n'est assigné à bord de l'Entreprise qu'en 2266, année où Sulu est également nommé navigateur. Comme il deviendra habituel, référence est faite au passé des personnages Kirk était à l'Académie avec Gary Mitchell. A noter que la version du pilote présentée à NBC était légèrement différente de celle que nous connaissons : avec une scène d'introduction entre Kirk et Spock, et découpée en chapitres (comme les productions de Quinn Martin).